

Barrage dans la panse

GONFLEMENT L'arrivée de la saison de l'affouragement en vert va de pair avec l'augmentation du risque de

gonflement de la panse (météorisation). Pour certains éleveurs, il s'agit d'un problème récurrent. Ils ont fait leurs expériences et disposent de tout un arsenal de mesures préventives plus ou moins efficaces.



Andreas
Münger

Dans de nombreuses exploitations, les problèmes de gonflement de la panse surviennent périodiquement. Que l'on y soit préparé ou non, les pertes en animaux qui s'ensuivent sont toujours douloureuses.

Apparition et formes On ne sait pas encore vraiment pourquoi la combinaison de plusieurs facteurs entraîne subitement et très rapidement un grand nombre de cas de météorisation, alors que cela ne sera pas le cas une autre fois. On sait par contre que deux éléments doivent être réunis. D'une part une grande quantité de fourrage de haute valeur, susceptible d'être ingéré en très peu de temps et d'entraîner une fermentation intense dans la panse, conduisant inévitablement à la formation de gaz. D'autre part la rétention de ce gaz au sein de la panse. Ce phénomène prend diverses formes qui sont également caractéristiques pour les différentes formes de météorisation. Le gaz peut s'accumuler, comme en cas normal, dans la partie supérieure de la panse, sans pouvoir toutefois être évacué par érucation, parce que la trachée est obturée ou parce que la panse ne tourne plus. Le gaz peut également rester confiné dans la panse sous la forme de petites bulles. Il ne peut alors pas remonter et ne peut donc pas être érucé. On se trouve alors en présence d'une fermentation mousseuse, une forme de météorisation qui survient beaucoup plus fréquemment, qui touche souvent plusieurs animaux en même temps et qui s'avère plus problématique. La formation de bulles stables est favorisée par la présence de très petites particules de fourrage provenant principalement de la dégradation des protéines. De



De nombreuses questions subsistent encore en ce qui concerne les causes de météorisation.

telles particules peuvent se former lorsqu'une grande quantité de concentré finement moulu est affouragée, raison pour laquelle des cas de météorisation mousseuse surviennent parfois dans l'engraissement intensif, lorsque de grandes quantités de concentrés sont affouragés (dans les systèmes d'affouragement suisses ce cas de figure est toutefois plutôt rare). Il est également possible que certaines composantes spécifiques des plantes (saponines) contribuent à la formation et à la stabilisation de la mousse, tout comme certaines substances visqueuses produites par les bactéries de la panse.

Des particules de protéines ayant un effet stabilisant sur la mousse sont produites en grandes quantités lors de la dégradation dans la panse des légumineuses (luzerne, trèfle), crucifères (colza, betteraves, choux de Chine, etc.) ainsi que lorsque de jeunes plantes entières de céréales (blé) sont affouragées. D'une manière générale, ce sont les jeunes plantes qui présentent des risques plus élevés. Il existe également un lien direct avec les protéines rapidement dégradables («solubles»). La salive des bovins contient des substances qui ont un effet destructeur sur la mousse. Cela signifie qu'une

salivation trop faible – comme c'est le cas lors d'une consommation rapide du fourrage ou en présence d'un fourrage humide – augmente le risque de météorisation.

Une fermentation plus intensive dans la panse

en présence de fourrage jeune et hautement digestible, a une incidence dans la mesure où les composantes à action mousseuse sont libérées plus rapidement et en plus grandes quantités. La baisse du pH qui en découle favorise la prolifération de bactéries ayant tendance à produire plus des substances visqueuses. On estime également souvent que le risque de météorisation est corrélé avec l'absorption de fourrage gelé. Ce phénomène pourrait s'expliquer par le fait que suite à la dégradation des cellules de la plante, les composantes problématiques sont plus rapidement libérées.

Météo et génétique Pour le reste, rien ne prouve que la météo qui prévaut lors de la pâture ait une incidence. La météo définit toutefois les conditions de croissance du fourrage et influence ainsi indirectement les teneurs en hydrates de carbone, en protéines et en eau.

Une plus grande sensibilité à la météorisation motivée par des facteurs génétiques chez certains animaux joue plutôt un rôle secondaire; des différences génétiques seraient possibles en ce qui concerne le comportement de consommation ou la composition de la salive.

S'adjoindre l'aide du vétérinaire

Dans tous les cas, il ne faut pas attendre trop longtemps avant d'appeler le vétérinaire! Lorsque le phénomène de météorisation n'est pas trop avancé, le fait de faire bouger les animaux les aide à éructer. Il est également judicieux de les placer de manière à ce que la partie avant de l'animal soit surélevée, de masser le flanc gonflé ou de stimuler la production de la salive (bâillon de bois en travers de la gueule). Lorsque le gonflement est dû à une obstruction de l'œsophage, le corps étranger doit être enlevé. A ce stade, il est par ailleurs possible d'introduire une sonde dans l'œsophage. En présence d'une météorisation mousseuse, l'introduction de la

sonde n'a certes pas d'effet direct mais permet néanmoins d'administrer le produit anti-météorisation. Dans la pratique, il existe de nombreux produits de ce type. Tous ne sont cependant pas efficaces à 100 %. Les huiles ou la paraffine ont ainsi souvent un effet, mais pas toujours; l'huile de soja a parfois eu un effet contraire. L'huile de foie de morue ou des produits qui en contiennent sont souvent utilisés avec succès dans la pratique. Les produits chimiques qui contribuent à dégrader la mousse («antimoussants») offrent une plus grande

Symptômes de météorisation

- Gonflement du flanc gauche.
- Regard anxieux, éventuellement apparition de coliques.
- Position arcboutée.
- Augmentation des mouvements de la panse, puis diminution par la suite.
- Augmentation du rythme respiratoire puis de la pulsation cardiaque.
- Difficulté à respirer, respiration par la bouche, cyanose (manque d'oxygène)
- Etat comateux.
- Processus rapide et décès possible (en quelques minutes)!

sécurité. Ces produits sont commercialisés par les vétérinaires.

Coup de trocart ou incision

Lorsque le phénomène de météorisation est déjà bien engagé et qu'il représente un danger de mort aiguë, respectivement lorsque l'animal est déjà couché au sol, la seule alternative consiste à donner un coup de trocart au niveau de la panse ou, comme ce dernier ne constitue souvent qu'une solution insuffisante dans le cas d'une fermentation mousseuse, d'effectuer une incision au niveau de la panse. Hormis en cas d'urgence absolue, ce genre de mesure devrait être confié au vétérinaire, ce dernier devant de toute manière traiter la plaie par la suite.

Affourager les animaux avant de les sortir

En cas de problèmes récurrents de météorisation de la panse sur certaines parcelles, il n'existe parfois pas d'autre alternative que d'opter pour une parcelle affichant une composition botanique plus favorable. Alternier une

parcelle critique avec une parcelle «moins dangereuse» est également une solution envisageable. Ellen'est toutefois pas sans risque, surtout lorsque les animaux broutent plus volontiers les plantes critiques et qu'ils les consomment avec trop d'avidité. Affourager du foin ou de l'ensilage de maïs avant le fourrage de base à risque (2 à 3 kg MS suffisent généralement) a le triple effet de diminuer la concentration en composants favorisant la météorisation, de réduire la propension des animaux à manger trop vite et de favoriser la salivation.

Sel bétail? Dans la pratique, l'efficacité du sel bétail est parfois évoquée. Le sel induit surtout consommation d'eau plus élevée, ce qui contribue éventuellement à diluer le contenu de la panse et se traduit par une fermentation moins intensive. L'effet de certains sels minéraux affichant une composition spécifique n'a pas non plus pu être démontré jusqu'à maintenant.

Conclusion Les mesures suivantes permettent de lutter contre le risque de météorisation, via une administration avant la consommation d'un jeune fourrage de base:

- Affouragement de foin et d'ensilage de maïs.
- Opter pour une parcelle affichant une composition botanique plus favorable.

Lorsque des problèmes de météorisation apparaissent malgré tout:

- Faire bouger les animaux.
- Les placer de manière à ce leur train avant soit en position surélevée.
- Masser le flanc gonflé.
- Bâillon de bois en travers de la bouche
- Introduire une sonde dans la trachée et administrer une solution anti-météorisation.
- En cas d'urgence: coup de trocart ou incision, si possible toujours par le vétérinaire.

Auteur Andreas Münger, Station de recherche Agroscope Liebefeld-Posieux, 1725 Posieux.

www.agroscope.ch

www.ufarevue.ch

INFOBOX

4 • 12

